

Nom :	Synthèse 1	E.P. Khlidia
Prénom :		2018/2019
Classe 9 B..... N°.....		Chihaoui

I/ Compréhension (6pts)

1-l'enfant connaît-il bien le passé de sa mère ?(1pt)

.....

2 /Quel portrait dresse-t-il d'elle ? Sur quels aspects insiste-t-il ?(2pts)

.....

.....

3/Quel avenir la mère imagine-t-elle pour son fils? (1pts)

.....

.....

4/Comment l'enfant, devenu adulte, réagit- il face aux rêves de sa mère ? Justifie ta réponse. (2pts)

.....

.....

II/ Langue (7pts)

1/ Vocabulaire (1pt) :

Comment doivent être les membres de la famille entre eux ? Souligne les adjectifs qui répondent à cette question : égoïstes- unis- altruistes- affectueux- solidaires- méfiants.

2/ Syntaxe (4pts)

A-Complète le tableau à partir de ce qui est souligné dans le texte (2pts)

expression	nature	fonction
très belle (L1)		
mélodieuse(L3)		
après quinze ans (L19)		
élevé dans ce pays imaginaire(L23)		

B- Réécris ces propositions de manière à obtenir une phrase complexe :

*contenant une relative (1pt) : le narrateur évoque sa mère. Il l'aimait tendrement.

.....

*contenant une subordonnée de temps : dès son installation à Paris , le narrateur menait un combat contre la réalité.

.....



3-Conjugaison (1pt) : *Conjugué le verbe entre parenthèses à l'imparfait ou au plus-que parfait selon le cas :*

Quand il (ouvrir) Les yeux le train (arriver) déjà à destination.

4- orthographe (1pt) : accorde les adjectif de couleur si c'est nécessaire :

La mère avait les yeux (bleu ciel) et les joues (rose).....

III/ Essai (7pts)

Tu aimes beaucoup ta mère (ou ton père) et Tu lui trouves beaucoup de qualités qui la (ou le) distinguent des autres. Fais son portrait physique et moral en insistant sur les traits qui t'attirent le plus.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....



Le rêve

La mère de Romain Cary prétend avoir été une grande artiste dramatique dans sa jeunesse, ce que le narrateur n'est jamais parvenu à vérifier précisément. Ébauchant un portrait de la figure maternelle, il se souvient des moments partagés avec cette mère si mystérieuse ...

Je savais qu'elle était fille d'un horloger; qu'elle avait été très belle, qu'elle avait quitté sa famille à l'âge de seize ans ; qu'elle avait été mariée, divorcée, remariée, divorcée encore - et tout le reste, pour moi, était une joue contre la mienne, une voix mélodieuse, qui murmurait, parlait, chantait, riait- un rire insouciant, d'une gaieté étonnante, que je guette, j'attends, je cherche en vain, depuis, autour de moi ; un parfum de muguet, une chevelure sombre qui coule à flot sur mon visage et, murmurées à l'oreille, des histoires étranges d'un pays qui, un jour, allait être le mien. Conservatoire ou pas , elle devait cependant avoir du talent.



Plus tard, dans les wagons à bestiaux qui nous emportaient vers l'Ouest, elle s'agenouillait devant moi, frottait mes doigts engourdis et continuait à me parler de la terre lointaine où les plus belles histoires du monde arrivaient vraiment ; tous les hommes étaient libres et égaux ; les artistes étaient reçus dans les meilleures familles ; [...] j'allais être un grand violoniste, un grand acteur, un grand poète ; [...] je marchais dans la neige, le long de la voie ferrée, une main dans celle de ma mère, tenant dans l'autre un pot de chambre dont je refusais de me séparer depuis Moscou et qui était devenu un ami : je m'attache très facilement , on me rasait le crâne; couchée sur une paille, le regard perdu dans le lointain, elle continuait à évoquer mon avenir radieux ; je luttai contre le sommeil et ouvrais des yeux tout grands pour essayer d'apercevoir ce qu'elle voyait. Je m'endormais enfin, la tête sur son épaule, le pot de chambre serré dans mes bras.

Plus tard, beaucoup plus tard, après quinze ans de contact avec la réalité française, à Nice, où nous étions venus nous établir, le visage ridé, maintenant, et les cheveux tout blancs, vieillie, puisqu'il faut bien dire le mot, mais n'ayant rien appris, rien remarqué, elle continua à évoquer, avec le même sourire confiant, ce pays merveilleux qu'elle avait apporté avec elle ; quant à moi, élevé dans ce pays imaginaire, je passai d'abord mon temps à regarder autour de moi avec stupeur et à me frotter les yeux, et ensuite, l'âge d'homme venu, à livrer à la réalité un combat désespéré, pour redresser le monde et le faire coïncider avec le rêve naïf qui habitait celle que j'aimais si tendrement.

ROMAIN GARY, *Lo Promesse de l'aube*, Première partie,
chapitre 5, Éditions Gallimard, 1960.

Redresser : remettre dans une position droite ou verticale ; rétablir

Coïncider : correspondre exactement ; s'accorder, concorder